

# Les ateliers d'Antoine Mortier

## La mansarde/logement de l'avenue des Celtes 1940-1946

Antoine Mortier est mobilisé le 1<sup>er</sup> août 1939. Le caporal au 10<sup>ème</sup> de ligne chez les Chasseurs ardennais part en campagne.

La petite famille habite la mansarde d'un bâtiment avenue des Celtes que les V1 survoleront à un rythme soutenu.

Elle y vivra toute la guerre tandis que Mortier, démobilisé pour une intervention chirurgicale fin quarante est choriste au Théâtre royal de la Monnaie de 1940 à 1947. Antoine Mortier vit au travers des opéras les drames réels de la vie (discorde, jalousie, amour etc...), de la religion (Thaïs), de la gloire (Aïda).



Antoine Mortier, Intérieur (La mansarde), huile sur toile, 1942

## L'atelier mansarde du 28 de la rue des Boers 1947 -1953

Avec la naissance de Françoise, la famille s'agrandit et un déménagement devient impératif. Emilienne, son épouse quitte la Maison Natan et installe au rez-de-chaussée de la maison son salon de couture.



## L'atelier dans l'hôtel particulier de la Baronne Lambert, 24 avenue Marnix 1953-1956



Au sol : Transposition , encre de chine sur papier

Sur les chevalets en cours de réalisation : Le pain quotidien et la Discorde

Au mur : l'Ecolière. Photographies de Daniel Vandebogaert

La Baronne Lambert, grand amateur d'art et mécène accueille Antoine Mortier dans son hôtel particulier du 24 avenue Marnix à Bruxelles. L'atelier est magnifique, grand, lumineux et reçoit régulièrement la visite de son hôte et de ses invités.

Enfin l'artiste peut créer sans contraintes.

Malheureusement un incendie ravage les espaces privés en février 1956. Mortier participe à l'évacuation des tableaux de maîtres et des siens. Comme une ombre errante, il rentre chez lui au petit matin dans une odeur de suie. Sa vie vient de rebasculer. Emilienne, son épouse renonce à son salon de couture et est engagée sur les conseils de Cécile Houtart pour le rayon haute couture chez Sarma Lux dans le tout nouveau ensemble commercial du goulet de l'avenue Louise.

**La mansarde de secours chez Madame Rona**, rue de l'Hôpital 18 à 1000 Bruxelles en 1957 allège quelque peu cette nouvelle mauvaise passe.

Suite à son exposition dans la galerie « Les contemporains » du Coudenberg en 1955, Madame Rona, sa directrice lui propose en 1957 pour dépannage une mansarde au-dessus de la galerie.



En 1958, la famille habite au 369 chaussée Saint Pierre à Etterbeek

AM n'a plus d'atelier pour exercer la peinture et se morfond.

Durant cette année, l'artiste est proscrit de toutes les manifestations officielles en Belgique car sa production ne répond pas aux exigences des propositions.

Il sera le grand absent de l'exposition universelle.

L'artiste peintre sera engagé du 18 décembre 1958 au 31 mai 1959 comme ouvrier encadreur dans les Etablissements Van Thienen de Saint Josse.

L'adresse est bien connue de tous les grands collectionneurs de l'époque pour son travail artisanal et le traitement à la feuille d'or.

Van Thienen entretient avec l'artiste des liens amicaux et l'encourage à reprendre le pinceau.

La famille vient s'installer au cours de l'année 1959 au 64 rue du Marteau où la mansarde trop petite n'est guère attractive.

Quelques mois plus tard, Mortier découvre dans la même rue au numéro 35 un bâtiment arrière dont il fera son atelier jusqu'en 1967. Malheureusement, il n'existe aucun cliché en notre possession.

Les rares tableaux qu'il crée cette même année 59 sont des cris de rage, d'injustice et de colère.

L'artiste y renaîtra avec force et conviction.

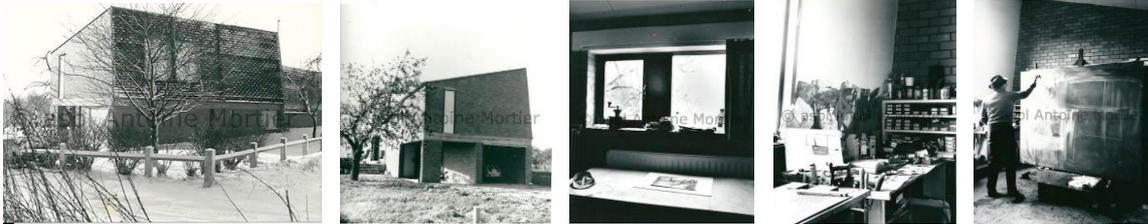
### L'atelier de Piètrebais (Brabant wallon), rue Ecole des Filles 8 1967-1993

Début des années soixante, la Banque Paris Bas acquiert plusieurs toiles.

Antoine Mortier achète sa première voiture, une Fiat 600 et commence à rêver de sa maison atelier dont il imagine les plans.

Le corps d'habitation de plain pied est relié par quelques marches à l'atelier de 60m<sup>2</sup> éclairé par deux grandes fenêtres au Nord. Une étroite fenêtre en façade avant permet le chargement des toiles. Toutes les fenêtres Sud donnent sur la campagne ondoyante. La maison, curiosité de l'endroit est appelée par les riverains des Tiennes « la maison de l'artiste » car le toit du corps d'habitation est à 1,50m du sol.

Les premiers tableaux que Mortier y créera seront exceptionnellement des petits formats !



Photographies d'Antoine Mortier et Gilbert De Keyser (1967-1972)

### L'atelier du square des Cicindèles à Boitsfort 1994-1996

Emilienne Mortier-Lempereur décède le 26 octobre 1992. Antoine Mortier vend sa maison atelier et revient définitivement à Bruxelles dans le pied-à-terre.

Dans un dernier sursaut créatif, la salle à manger de l'appartement est transformée en atelier.



ph. Wolfgang Osterheld, 1995

Septembre 1996, quelques jours avant son ultime déménagement sur le chevalet, la toile « Lazare » sur la palette en pagaille « Le jour le plus long »



photographies FM